

Paris. 29 Avenue Trudaine

Mon cher ami.

Voilà bien longtemps que je ne vous ai donné de mes nouvelles. Il est vrai que je puis vous adresser le même reproche. Je ne suis pas resté si longtemps cependant sans m'inquiéter de vous et j'ai appris avec le plus grand plaisir les nouveaux succès que vous avez obtenus. Il m'a été dit particulièrement que le Pringois de Beauville était une de vos meilleures créations.

Je viens de recevoir une lettre de Monsieur Hirsch. Il me demande l'autorisation de traduire ma dernière pièce, que je vous envoie en même temps qu'à lui.

On répète en ce moment au Théâtre de l'Odéon une pièce de moi en trois actes. Cette pièce sera représentée dans les premiers jours du mois de Janvier 1868.



Aussitôt qu'elle sera imprimée je  
vous l'adresserai. Je ne sais, naturellement,  
quel en sera le succès. Mais si elle  
réussit à Paris et que M. de Hirsch  
veuille la traduire, le rôle principal  
qui sera joué à l'Opéra par Taillade  
est très brillant et vous planais je crois  
beaucoup.

Il y a bien longtemps que je n'ai eu  
aucune nouvelle de M. de Hirsch  
Hessler.

Au revoir mon cher ami, Donnez moi  
je vous en prie, plus souvent de vos  
nouvelles et croyez moi toujours  
votre ami bien dévoué

Pierre Nestor



24 nov. 1867.





